Probabilités, Statistiques, Combinatoire - CM 11

Adrian Tanasă

Université de Bordeaux - Licence Informatique

Notions vu le cours dernier

- loi jointe de deux v. a.
- indépendance de v. a.
- description d'une v. a. en fonction d'autres v. a.
- lois de Bernoulli, géométrique, binomiale, Poisson

Plan du cours d'aujourd'hui

- Retour sur la notion d'indépendance de v. a.
- Espérance et variance de variables aléatoires

Indépendance : définition

Définition

Deux variables aléatoires X et Y sont **indépendantes** si, les événements $\{X = x\}$ et $\{Y = y\}$ sont indépendants :

$$\mathbb{P}(X = x, Y = y) = \mathbb{P}(X = x)\mathbb{P}(Y = y), \ \forall x, y$$

▶ **Généralisation.** Des variables aléatoires $X_1, ..., X_n$ sont indépendantes si, les événement $\{X_1 = a_1\}$, $\{X_2 = a_2\}$,... $\{X_n = a_n\}$ sont indépendants :

$$\mathbb{P}(X_1 = a_1, \ldots, X_n = a_n) = \mathbb{P}(X_1 = a_1) \ldots \mathbb{P}(X_n = a_n), \ \forall a_1, \ldots, a_n$$

Indépendance : quelques conséquences

- Si X et Y sont indépendantes, alors pour n'importe quels ensembles A et B, les événements $\{X \in A\}$ et $\{Y \in B\}$ sont indépendants (pas seulement les cas où A et B ne contiennent qu'une valeur chacun).
- Si X et Y sont indépendantes, et si f et g sont des fonctions quelconques, alors f(X) et g(Y) sont indépendantes.
- Généralisation : si X_1, \ldots, X_n sont des variables indépendantes, et si $Y = f(X_1, \ldots, X_k)$, et $Z = g(X_{k+1}, \ldots, X_n)$, Y et Z sont indépendantes.

Espérance et variance

- ► **Espérance** : décrit l'ordre de grandeur des valeurs (c'est une **moyenne**)
- ▶ Variance : décrit la "dispersion" par rapport à la moyenne

Espérance d'une variable aléatoire

▶ Définition : X variable aléatoire à valeurs réelles, V son ensemble de valeurs :

$$\mathsf{E}(X) = \sum_{v \in V} v \mathbb{P}(X = v)$$

Propriétés de l'espérance

- ▶ Si X est une variable aléatoire *positive* (i.e. $\mathbb{P}(X \ge 0) = 1$), alors $\mathbf{E}(X) \ge 0$
- Linéarité : E(X + Y) = E(X) + E(Y)
- ▶ Linéarité (bis) : E(aX) = aE(X) (pour a constante)
- ▶ Si X et Y sont des variables aléatoires indépendantes, alors

$$\mathsf{E}(X\cdot Y)=\mathsf{E}(X)\cdot\mathsf{E}(Y).$$

Rappel loi "usuelles" (revoir dernier cours)

- **Bernoulli :** variable aléatoire X valant 0 ou 1; $p = \mathbb{P}(X = 1)$.
- ▶ **Géométrique :** nombre d'essais jusqu'au premier succès dans une séquence d'essais indépendants et de même probabilité de succès ; $\mathbb{P}(G=k) = (1-p)^{k-1}p$ pour k>0.
- ▶ **Binomiale**: nombre d'essais réussis parmi n essais indépendants et de même probabilité de succès; $\mathbb{P}(B=k)=\binom{n}{k}p^k(1-p)^{n-k}$ pour $0\leq k\leq n$.
- ▶ Poisson : $\mathbb{P}(P = k) = e^{-x}x^k/k!$

Espérances des lois usuelles

Loi	param.	conditions	espérance
Bernoulli	р	0	р
Binomiale	(n,p)	$n \in \mathbb{N}^*$, 0	n · p
Géométrique	р	0	1/p
Poisson	X	<i>x</i> > 0	Х

calculs en TD

Espérance de f(X)

- Soit X une v. a. dont on connaît la loi; et soit $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ une fonction.
- ▶ On veut calculer $\mathbf{E}(f(X))$.
- Cas particulier : si f est de la forme f(x) = ax + b (a et b constantes), $\mathbf{E}(aX + b) = a\mathbf{E}(X) + b$ (par linéarité)
- ► Sinon, il faut calculer :

$$\mathbf{E}(f(X)) = \sum_{v \in V} f(v) \mathbb{P}(X = v)$$

Exemple calcul espérance

- \triangleright X : tirage d'un dé; valeurs $\{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$, loi uniforme
- $ightharpoonup Z = (X 3)^2$: valeurs $\{0, 1, 4, 9\}$
- ► On peut calculer la loi de Z :
 - $ightharpoonup \mathbb{P}(Z=0) = \mathbb{P}(Z=9) = 1/6$
 - $\mathbb{P}(Z=1) = \mathbb{P}(Z=4) = 2/6$
- ▶ On en déduit directement $\mathbf{E}(Z)$:

$$\mathbf{E}(Z) = \frac{0}{6} + \frac{9}{6} + \frac{1 \times 2}{6} + \frac{4 \times 2}{6} = \frac{19}{6}$$

On a aussi l'autre formule :

$$\mathbf{E}(Z) = \frac{4+1+0+1+4+9}{6} = \frac{19}{6}$$

Variance

- La variance d'une variable aléatoire est une "mesure" de sa tendance à dévier de son espérance.
- Définition : si X est une variable aléatoire, et m = E(X) est son espérance, alors on définit la variance de X, notée Var(X), comme étant

$$Var(X) = E((X - m)^2)$$

- **Remarque**: d'après la définition, on a forcément $Var(X) \ge 0$.
- Proposition : la formule suivante est également valable :

$$Var(X) = E(X^2) - (E(X))^2.$$

 (C'est souvent cette formule qui est utilisée pour un calcul pratique; mais par exemple, il n'est pas aisé sur cette formule de voir que la variance ne peut pas être négative)

Propriétés de la variance

- La variance est toujours positive ou nulle; et elle ne peut être nulle que si la variable aléatoire est une variable aléatoire constante ($\mathbb{P}(X=a)=1$, pour une certaine valeur a).
- On note parfois σ^2 pour la variance; σ (la **racine carrée** de la variance) est appelé **écart-type** de la variable.
- ► Si a est une constante, $Var(aX) = a^2Var(X)$;
- Si X s'exprime dans une "unité" (mètres, kilogrammes, kilomètres par heure...), sa variance s'exprime dans le carré de cette unité; l'écart-type est de nouveau dans la même unité que X.

Variances classiques

- ▶ Variable de Bernoulli : $Var(B) = p p^2$.
- Variable de Poisson : $\mathbf{E}(P^2) = x^2 + x$, $\mathbf{E}(P) = x$, donc $\mathbf{Var}(P) = x$.
- ► Variable géométrique : $\mathbf{E}(G^2) = \frac{2-p}{p^2}$, ce qui entraîne

$$Var(G) = \frac{1-p}{p^2}$$

Variance d'une somme

- Soient X et Y deux V. a. et soient $m = \mathbf{E}(X)$ et $m' = \mathbf{E}(Y)$ but : calculer $\mathbf{Var}(X + Y)$.
- On va calculer $Var(X + Y) = E((X + Y)^2) (E(X + Y))^2$.
- Partie facile : $\mathbf{E}(X + Y) = m + m'$ donc $(\mathbf{E}(X + Y))^2 = m^2 + 2m \cdot m' + m'^2$.
- Pour $\mathbf{E}((X+Y)^2)$, on développe : $(X+Y)^2=X^2+2XY+Y^2$, donc par linéarité de l'espérance,

$$E((X + Y)^2) = E(X^2) + 2E(XY) + E(Y^2).$$

Par soustraction :

$$Var(X + Y) = Var(X) + Var(Y) + 2(E(XY) - m.m')$$

- \triangleright En règle générale, ça s'arrête là (il faut calculer $\mathbf{E}(XY)$)
- ▶ Si X et Y sont indépendantes, on peut simplifier : E(XY) = m.m' et donc

$$Var(X + Y) = Var(X) + Var(Y)$$

Généralisation; variance d'une binomiale

On généralise la formule de la variance à la somme de n variables indépendantes : Si n variables X₁,..., X_n sont indépendantes, alors

$$Var(X_1 + \cdots + X_n) = Var(X_1) + \cdots + Var(X_n)$$

▶ En particulier, en tenant compte de la description d'une binomiale comme somme de Bernoulli indépendantes, on obtient sa variance : n.p.(1-p).

Variances des autres lois "classiques"

- ▶ Variable de Bernoulli : $Var(B) = p p^2$.
- ▶ Variable de Poisson : $\mathbf{E}(P^2) = x^2 + x$, $\mathbf{E}(P) = x$, donc $\mathbf{Var}(P) = x$.
- Variable géométrique : $\mathbf{E}(G^2) = \frac{2-p}{p^2}$, ce qui entraîne

$$Var(G) = \frac{1-p}{p^2}$$

Récapitulatif : espérances et variances

Loi	param.	espérance	variance
Bernoulli	р	р	p(1-p)
Binomiale	(n,p)	n.p	n.p.(1-p)
Géométrique	р	1/p	$(1-p)/p^2$
Poisson	X	Х	X

Inégalités basées sur espérance et variance

- ▶ Idée générale : trouver des propriétés de la forme, "la probabilité que telle variable aléatoire prenne une valeur [plus grande,plus petite] que [valeur] est petite"
- On va en voir deux, assez générales : l'inégalité de Markov, et l'inégalité de Tchebycheff.

Inégalité de Markov

▶ Inégalité de Markov : si X est une variable aléatoire à valeurs positives, d'espérance m, alors pour tout nombre a,

$$\mathbb{P}(X \geq a.m) \leq \frac{1}{a}$$

- ▶ Autre formulation : $\mathbb{P}(X > b) \leq \frac{m}{b}$
- ► Attention : il faut que la variable soit positive; ne marche pas si on n'a pas de telle garantie!
- ▶ (une v.a. positive a probabilité au plus 1/10 d'être 10 fois plus grande que son espérance)
- **Remarque**: l'inégalité ne dit rien d'intéressant pour $a \le 1$.

Inégalité de Tchebycheff

► **Théorème**: si X est une variable aléatoire d'espérance m et de variance $v = \sigma^2$, alors on a, pour tout réel a > 0,

$$\mathbb{P}(|X-m|\geq a\sigma)\leq \frac{1}{a^2}.$$

- ▶ **Remarque**: la condition " $|X m| \ge a.\sigma$ " correspond à " $X \ge m + a.\sigma$ ou $X \le m a.\sigma$ " : on regarde la probabilité d'être "loin de l'espérance"
- ▶ En particulier (a = 3), $\mathbb{P}(|X m| > 3\sigma) \le 1/9$, donc

$$\mathbb{P}(X \in [m-3\sigma, m+3\sigma]) \geq 8/9$$

- ▶ **Remarque :** pas de condition du type "X positive", mais en revance il faut connaître la variance.
- Cette inégalité va nous permettre de montrer la "loi des grands nombres"